

Paroisse de Rochefort et Saint Agnant
Communiqué n° 8
Mardi 14 avril
Christ est Ressuscité, Alléluia

Comme je le notais à la fin de la petite méditation d'hier, notre route n'est pas terminée. Nous avançons depuis des semaines vers le sommet de la liturgie chrétienne, la grande fête de Pâques. Nous aurions pu espérer que la sortie du tombeau correspondrait aussi à la sortie du confinement mais nous avons entendu hier soir les autorités nous encourager à continuer ce confinement pendant un certain temps comme le meilleur moyen de sauver des vies et d'envisager une sortie heureuse de cette épreuve que nous traversons.

Pourtant, le temps se fait long, ce changement de vie, de rythme, d'organisation commence à peser sur notre moral mais aussi nous le savons bien sur l'économie, sur le travail de tant d'hommes et de femmes condamnés pour le moment au chômage technique. Tous, nous ne vivons pas ces temps de la même manière. Cela est lié à nos conditions de confinement mais aussi à nos tempéraments, nos âges, nos occupations ordinaires, les moyens qui sont les nôtres. **Il ne faudrait pourtant pas que cette obligation à rester enfermer nous rende moins solidaires, moins attentifs aux autres, moins fraternels.** J'ai eu l'occasion de vous proposer non seulement un soutien de la paroisse mais aussi de relayer les appels du CCFD Terre-solidaire et du Secours Catholique. Évidemment à chacun de voir suivant ses moyens, ses priorités. **Il ne faudrait pas que cet isolement nous éloigne des autres.** Et cela passe aussi par ces échanges téléphoniques ou autres actions pratiques auprès des plus vulnérables (courses, visites même derrière une fenêtre, et pourquoi pas confection de masque en tissus).

Mais il ne faudrait pas non plus que ce confinement nous fasse vivre ce temps comme une parenthèse en attendant que les choses aillent mieux, d'une certaine manière en attendant de reprendre la vie normale. **Cette épreuve fait partie de notre vie. Elle n'est pas une parenthèse, un accident mais elle s'insère dans notre histoire.** Et c'est au cœur de cette histoire que Christ s'est fait homme, qu'il a épousé notre vie pour nous révéler qu'une vie nouvelle est possible dès aujourd'hui et pas uniquement demain. Oui mes amis, aujourd'hui quelque chose de neuf, de bon, de vrai, de beau peut jaillir dans nos vies. **La joie de la résurrection n'est pas pour demain mais pour aujourd'hui.** Mais, comme le disais le pape François dans son homélie de la vigile pascale : *« avec les jours qui passent et les peurs qui grandissent, même l'espérance la plus audacieuse peut s'évaporer. »*

Ne nous laissons pas voler l'espérance en ce temps pascal ! Ne la laissons pas enfermée dans le tombeau. Comme les femmes de l'évangile il nous faut nous détourner du tombeau et aller de l'avant parce que le chrétien est celui justement qui ne s'arrête pas, qui ne recule pas, qui va avec l'espérance au cœur et jamais tout seul mais avec des frères et des sœurs.

Comme pasteur de notre communauté je m'interroge. **Comment faire en sorte que notre communauté chrétienne poursuive sa mission ?** Et quelle est-elle au juste cette mission ? Revenons à l'évangile de ce jour : *« Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »* Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : *« J'ai vu le Seigneur ! »*, et elle raconta ce qu'il lui avait dit. » (Jn 20, 17)

La mission est claire, il s'agit d'aller dire, d'annoncer, de rendre compte de l'espérance qui est en nous. *« Honorez dans vos cœurs la sainteté du Seigneur, le Christ. Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous ; mais faites-le avec douceur et respect. »* (1 P 3, 15-16a)

Le pape François écrit dans son homélie de la Vigile pascale que *« l'annonce de l'espérance ne doit pas être confinée dans nos enceintes sacrées, mais doit être portée à tous. Parce que tous ont besoin d'être encouragés et, si nous ne le faisons pas nous, qui avons touché de la main « le Verbe de vie » (1 Jn 1, 1), qui le fera ? Qu'il est beau d'être des chrétiens qui consolent, qui portent les poids des autres, qui encouragent : annonciateurs de vie en temps de mort ! »*

Être des annonciateurs de vie en temps de mort, n'est-ce pas une belle mission que le Seigneur nous confie ? Être porteurs d'une Bonne Nouvelle. Telle est donc notre mission. Mais cela exige de notre part aussi **d'être profondément enracinés en Dieu car seul celui qui demeure en Dieu et en qui Dieu demeure, celui-là peut porter du fruit** lisons-nous au chapitre 15 de l'évangile de Jean. Cela signifie aussi que, pour que la communauté chrétienne puisse poursuivre sa mission, elle doit se donner les moyens de nourrir sa foi et son espérance.

Ainsi, annoncer, célébrer et servir, sont les trois piliers de la mission de l'Église. Et il me semble que nous devons faire en sorte que nous puissions continuer à vivre cela, en ces temps particuliers que nous traversons. Nous ne devons pas baisser les bras, attendre que ça passe mais profiter de ce moment pour répondre plus intensément à l'appel du Seigneur qui demeure pour que l'on puisse dire de nous tous comme saint Paul à la communauté de Thessalonique : *« À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. »* (1 Th 1, 2-3)

Je nous encourage tous à :

- **Servir tous nos frères** de bien des manières comme j'ai pu le rappeler au début de ce communiqué. Les idées ne manquent pas et déjà vous le faites. J'aimerais que nous redoublions d'inventivité et que chacun, même les plus jeunes s'interrogent sur ce qu'ils peuvent faire pour un voisin, une personne seule, ou même un membre de la famille avec qui il est confiné. Que notre cœur déborde de charité. Car c'est ainsi déjà que nous découvrirons la joie du Ressuscité. N'hésitons pas à demander aussi par le biais d'associations ce qu'il est possible de réaliser.
- **Célébrer à la maison.** C'est-à-dire savoir prendre chaque jour un moment de rencontre avec le Seigneur. Ce peut être en écoutant la Parole de Dieu, en disant un chapelet, un bénissant la table du repas, en assistant à la messe du dimanche à la télévision. Je continuerai chaque jour de vous envoyer une méditation de la Parole de Dieu. L'église Notre Dame sera toujours ouverte de 9h à 17h pour que vous puissiez vous poser en présence du Seigneur quelques instants. Mais peut-être nous faut-il inventer un moment, un temps, un espace pour nous retrouver dans la prière chaque semaine. Un rendez-vous où nous serons en communion les uns avec les autres.

Je propose de créer des petites fraternités (6 personnes maximum) qui se retrouveraient pour un temps de prière et de partage de la Parole de Dieu et de la foi ou pour prier le chapelet en visio-conférence chaque semaine pendant une heure maximum avec une petite grille pour aider le partage. (Nous contacter si vous êtes partants).

Et puis j'aimerais que vous me disiez aussi ce qui vous aiderait à grandir dans cette vie de prière, et comment notre équipe de prêtres et diacres et de séminaristes nous pourrions vous aider un peu plus.

- **Annoncer cette espérance que nous avons célébrée le jour de Pâques.** Et cela commence, comme pour Marie Madeleine, par dire ce que nous avons vu, témoigner de Celui en qui nous croyons. « *J'ai vu le Seigneur et voilà ce qu'il m'a dit* ».

Je propose que nous ouvrons symboliquement sur notre paroisse le grand livre des témoins en vous invitant même anonymement si vous le voulez à écrire quelque chose de votre foi, de votre rencontre avec le Christ, de la manière dont la foi vous aide à vivre, de ce à quoi elle vous engage. (Envoyez vos textes à l'adresse de la paroisse.)

Ce peuvent être quelques lignes, quelques pages (2 maxi). Et nous les publierons sur notre site et notre page Facebook pour que nous nous enrichissions les uns et les autres de la foi de nos frères et de nos sœurs en communauté. Car nous avons besoin de nous porter les uns les autres non seulement dans la prière mais aussi dans la foi.

Mais pour moi **cette annonce doit aller plus loin à commencer par ces familles qui avaient demandé un mariage, un baptême** et qui sont dans l'attente, sans savoir aujourd'hui quand ni *comment cela se fera*. Comment allons-nous continuer à les accompagner ?

Je propose que nous organisons en visio-conférence les préparations sacramentelles. Une famille demandant le baptême serait accompagnée d'un prêtre ou d'un diacre et d'un laïc ou deux qui se retrouveraient en visioconférence pour un partage fraternel et un témoignage de foi (que nous préparerions avant). (Nous contacter si vous êtes intéressés.)

Voilà frères et sœurs ce qui habite mon cœur de pasteur en ce jour de Pâques (Cette semaine, c'est tous les jours Pâques). Je suis persuadé que de cette épreuve que nous vivons, Dieu saura en sortir quelque chose de bon. A nous de prendre notre part car Dieu ne fait jamais sans nous mais il sait même par nos petites initiatives faire grandir le Royaume. Je ne veux pas me résigner à attendre sans rien faire. Aujourd'hui il nous dit, comme aux femmes venues au tombeau, « *n'ayez pas peur, soyez sans crainte, je vous attends en Galilée, c'est là que vous me verrez.* »

Alors comme elles, vite, quittons le tombeau et allons sans crainte en nous saisissant des propositions qui nous sont faites, car c'est ainsi que nous le verrons, que nous le rencontrerons, dans cette Joie qu'il nous promet. Encore une fois : très belle fête de Pâques !

Père Mickaël Le Nezet, curé doyen de Rochefort et Saint Agnant

PS : Si vous voulez répondre à l'une des propositions ou des questions n'hésitez pas à nous le faire savoir via le mail de la paroisse : paroissederochefort@gmail.com
Nous vous recontacterons. N'hésitez pas à communiquer largement entre nous.